



LE QUOTIDIEN DU FESTIVAL  
• Numéro 12 - Jeudi 12 Août 2010 •

## UN PETIT COHEN DE PARADIS



Deux personnalités bien différentes à l'honneur hier soir sous le chapiteau. Le messenger Avishai Cohen d'abord, suivi du forçat de la composition, John Zorn.

Il y a des soirs où la musique se décline, à Marciac. Loin des prémices initiés par les fondateurs de JIM, le temps qui passe entraîne la remise en question perpétuelle du jazz moderne. Les deux têtes d'affiche d'hier soir représentaient à merveille le virage que le courant a pris, s'ouvrant aux musiques du monde d'une part, puis aux formations « fusionnellement » marquées.

Avishai Cohen, tel un dresseur de serpents, a d'abord su charmer son auditoire. Le natif de Jérusalem est capable d'assurer le show comme de chanter avec brio dans la langue de Cervantes. Accompagné par un percussionniste bien inspiré (Itamar Doari) et une chanteuse complice (Karen Malka), l'homme s'est baladé sur la contrebasse, gardant en ligne de mire le dernier album de 2009, *Aurora*.

Après dix-huit ans passés à New York, Cohen s'est forgé une seconde identité. Le jeune quadra a pris de la maturité et cela se ressent sur scène. Même si sa musique n'est pas forcément novatrice en terme de mélodies orientales, un bol d'air pur sort de l'ensemble de ses compositions.

Quand arrive le maestro Zorn, même les fidèles sont incapables de savoir dans quelles dimensions il va nous transporter. Comme à son habitude, il arrive en leader mal fagoté et s'assoit quasiment dos aux spectateurs. Cette fois, il avait décidé de réunir quelques membres d'Electric Masada pour revisiter le projet de 2008, *The Dreamers*. Ambiance piano bar sous le chapiteau pendant plus d'une heure avec un set jazz-rock pur et dur.

Marc Ribot se déchaîne sur sa gratte tandis que Cyro Baptista relaie les instructions du

king de l'orchestration. Avant de quitter les lieux pour de bon, ce dernier osera enfin prendre le saxophone pour offrir un ersatz de troisième concert, reprenant le thème de Lilin, leitmotiv Zornesque, entendu à chacune de ses visites sur le sol marciacais.

Mehdi

### SOMMAIRE

PAGE 2 - Stars en liberté • Ça jase à Marciac • Interview coulisses : Paul Becquaert  
PAGE 3 - Rencontre avec Roberto Fonseca • La chronique de Mélody  
PAGE 4 - Echo du bis : Tara Petit Pas • Agenda • Ce soir sous le chapiteau • Le dessin de Tassuad

## Ça JASE à Marciac !

>> **Solidarité véhiculée**  
La fin de l'édition 2010 approchant à grands pas, le camping des bénévoles a pris les devants en vue des nombreux retours prévus pour ce weekend. Sous la tente qui accueille les petits déjeuners, on peut désormais trouver des affiches avec les noms des personnes qui peuvent en ramener d'autres. Et réciproquement.

>> **Un grand merci au luthier d'urgence**  
Si le guitariste Marc Ribot a pu assurer sa prestation aux côtés du saxophoniste John Zorn, c'est en grande partie grâce à un mystérieux luthier toulousain, recruté en catastrophe. La guitare de Ribot, malheureusement cassée avant-hier, a prouvé qu'elle aussi pouvait survivre à l'intensité de Jazz in Marciac.

>> **Fonseca prend un bain de foule**  
Il y avait foule au Jim's Club, mardi soir, pour les dédicaces des musiciens de la grande scène. Une centaine de privilégiés ont pu obtenir l'autographe du latin lover Roberto Fonseca, dont le CD est sorti sous le label Jazz in Marciac. Chucho Valdes a récolté moins de suffrages. La faute à une heure un peu tardive.

>> **Valdes Jr assure la relève**  
Lors d'un de ses multiples rappels, le pianiste cubain Chucho Valdes a fait monter sur scène son jeune fils. Dans un premier temps impressionné, il a accompagné son papa et ses amis percussionnistes, histoire de montrer que le jazz de La Havane a tout l'avenir devant lui.

Premiers relais de l'information, les journalistes qui œuvrent sur Marciac sont tous gérés par le service presse situé près de la mairie. Présentation.



Photo : Mac Swell

Outre les bénévoles et les musiciens, une centaine de journalistes et une trentaine de photographes collaborent chaque année au festival. Qu'ils proviennent de la presse écrite (60%), de la radio (10%), du web (10%) ou de la télévision (20%), ces derniers sont obligés de passer par le service presse coordonné par une permanente de JIM, la toujours disponible Marie Cha. « Je travaille avec une équipe de deux stagiaires plus douze bénévoles. On se charge de caler les rendez-vous pour les interviews des musiciens, sans oublier toutes les autres missions qui

font de notre travail quelque chose de passionnant » précise t-elle. Bien évidemment, certains médias possèdent quelques avantages par rapport aux autres. Tous simplement parce qu'ils sont partenaires du festival. C'est par exemple le cas de *France Inter*, de *la Dépêche du Midi* et de *France 3* qui sont souvent prioritaires pour les demandes d'interviews. Encore faut-il que les artistes soient opérationnels... « Parfois, lorsque certains partent pour une grande tournée d'été, on organise une grosse conférence de presse au début.

Par la suite, c'est assez délicat de convaincre les managers de renvoyer leurs protégés face au parterre médiatique » poursuit Marie.

En général, et à l'image de Roberto Fonseca, de Wynton Marsalis ou de Roy Hargrove, les musiciens sont assez disponibles en vue des multiples sollicitations. Mais le service presse est également là pour éviter que tout cela vire n'importe quoi. Tout le monde ne peut pas se comporter comme les exemplaires bénévoles de Jazz au Coeur...

Medhi



## « Hein?! »

Paul Becquaert : Batteur stagiaire sur les master classes de Jim

JAC : Do you know la tarte à la myrtille?  
Paul Becquaert : Hein?!

Si tu avais les baguettes de Max Roach, ça changerait quoi?

Si je les avais je ne jouerais sans doute pas avec... S'il avait les miennes il ne jouerait sûrement pas avec non plus.

Si tu devais choisir un seul élément de batterie?  
La cymbale ride, c'est très personnel, ça définit un batteur. J'adore la mienne.

Le free jazz, c'est pas un peu un truc de feignasse?  
Comment le dire poliment?... Si, peut-être un petit peu.

Les baguettes bicolores, c'est parce que t'aimes les mikado ou parce que ça marche mieux?  
Non c'est juste du marketing, et je kiffe!

Jazz In Marciac, tu te souviens de tout?  
A vrai dire je ne me souviens plus beaucoup des soirées...

Etre une jazz star, c'est aussi bien qu'être une rock star?  
Ouais carrément! Mais je ne me souviens pas de tous les noms.

Etre batteur, ça a des inconvénients?  
Logistiquement c'est assez compliqué, les autres musiciens sont déjà au bar et toi tu démontes encore ta batterie. Et puis c'est pas très romantique.

Quel est ton pire souvenir de concert?

J'ai joué dans un bar miteux avec une batterie tellement rincée que la grosse caisse tournait à chaque frappe. Je jure que c'est vrai!

Propos recueillis par Sam

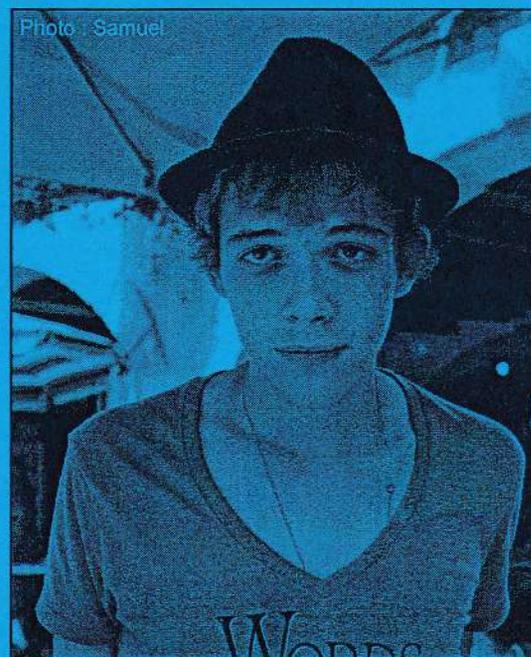


Photo : Samuel

# ROBERTO FONSECA : « La France m'a beaucoup inspiré »



Un rendez-vous avec Roberto Fonseca se mérite. Après quatre heures d'attente dans les couloirs, l'élus de notre (Jazz au Cœur est enfin apparue.

**Jazz au Cœur: Vous avez commencé par la batterie et les percussions. Se pourrait-il que l'on vous voit jouer comme sideman avec ce type d'instruments?**

Roberto Fonseca : A l'heure actuelle je serai plus attiré par la contrebasse et l'harmonica, mais il faudrait que j'apprenne. Pour le moment le plus important reste le piano.

**- Vous tenez à la proximité avec le public. Si votre musique avait été comprise seulement par un milieu élitiste, auriez-vous continué?**

- Non, je n'aurai pas continué car le plus important est que les gens connaissent ma musique. Que tout le monde en profite.

**- Vos voyages inspirent votre musique. Un endroit vous a particulièrement marqué ?**

- Il y a effectivement de nombreux lieux à l'origine de mes compositions. La France m'a beaucoup inspiré. D'ailleurs l'an passé j'ai dédié un de mes morceaux à Marciac (ndlr : *Latin in Marciac*). Mais on pourrait aussi parler d'autres pays comme la Bulgarie, la Russie et la Turquie.

**- Que veut dire Zamazu, le titre de votre album ? Dans la presse plusieurs définitions ont été données...**

- Il n'y a pas de signification! C'est un des mots inventés par ma nièce pour essayer de parler un autre langage.

**- Vous avez produit un album hip-hop pour le groupe Obsesión. La production reste-t-elle une expérience ou souhaitez-vous la développer?**

- Produire du hip-hop, c'est quelque chose que j'adore. Gilles Peterson et moi parlons même d'un projet en commun.

**- Vous avez réalisé certains de vos souhaits les plus chers en jouant avec des mythes comme Ibrahim Ferrer ou Herbie Hancock. Qu'en reste-t-il ?**

- Ce que j'aime, c'est la musique et les musiciens qui ont une histoire. Ahmad Jamal ou Mc Coy Tyner en font partie. Ce qui m'intéresserait, ce n'est pas seulement de jouer avec eux mais aussi de les connaître parce qu'ils sont l'histoire du jazz.

Propos recueillis  
par Fanny et Vilay

### PARCOURS

Roberto Fonseca est né en 1975 à la Havane. Ce pianiste cubain a remporté le prix Cubadisco du Meilleur Album de Jazz pour *En el comienzo* en 1999 et a très vite intégré le Buena Vista Social Club, en 2001, pour jouer aux côtés d'Ibrahim Ferrer. En 2002, Omara Portuando l'invita sur sa tournée. Sa carrière solo a décollé avec l'album *Tiene que ver*. Il voyage aujourd'hui à travers le monde entier pour jouer et puiser son inspiration.

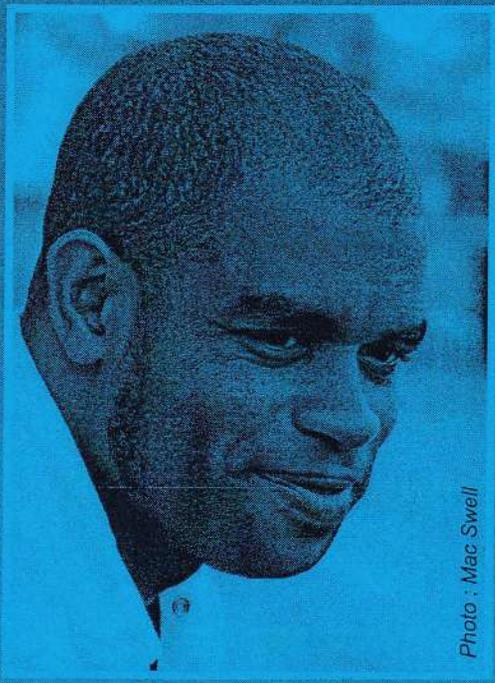


Photo : Mac Swell

## Le coup du producteur



Cette année, Jazz Au Cœur laisse tribune libre à la chronique de Mélody S., jeune musicienne présente sur le festival. Elle nous livre sa vision de JIM.

**A**u diable Avishaï ! Au moment où je vous écris, je ne suis plus à Marciac. Je suis sur le point de signer avec un label belge de musique expérimentale ! Vous connaissez tous « *La bohème m'a soufflé ce poème* ». La belle série continue et j'ai bien l'impression qu'elle m'a soufflé le plan du siècle... Dire que la surprise logeait dans la tente voisine ! Je voulais juste me mettre le texte en bouche, histoire de le faire sonner dans les oreilles et de tendre vers l'inspiration. C'était sans remarquer mon voisin de tente qui m'écoutait, « *subjugué* » disait-il. Quand il a lu mon texte dans le *Jazz au Cœur*, il le trouvait moyen. Ça ne l'empêchait pas de m'écouter en dodelinant de la tête et en claquant

des doigts : « *Ça déchire ! Refais-le encore une fois ?* ». Non, lui n'est pas belge, il vient d'Orléans et s'appelle Julien. Il travaille chez *Les Lundis d'Hortense*, le label qui a lancé un certain Marc Moulin. Cette maison de production mêle jazz et musique électronique.

Au début, ça ne m'a pas trop accroché. Je me voyais mal faire les aller-retour Guemené-sur-Scorff / Bruxelles pour des histoires belges. Mais quand il m'a dit que le label travaillait régulièrement avec Philippe Catherine et Daniel Roméo, j'ai commencé à le regarder d'un autre œil. Il pensait que j'avais ma place au sein du label, car précisément il recherche une nouvelle interprète, avec un univers propre.

- Continue, tu m'intéresses !  
- Tu joues de quel instrument ?



- Du washboard !  
Il m'a scruté de la tête au pied en faisant les cent pas toutes les trente secondes...  
Mélody

A suivre...

Quand le danseur Serge, baromètre du Bis, lance un rappel à lui tout seul, on peut s'attendre au meilleur. Pari réussi.

Nouvelle nuée de standards sur la place marciacaise. Et pour se démarquer, il s'agit d'y mettre les formes. Voix délicatement esquintée, déhanché voluptueux, c'est un peu maniéré mais diablement sexy. Tara Petit Pas nous embarque sur la route 66 pour un road-trip jalonné de rencontres délicieuses. Charlie Parker et Nat King Cole pour ne citer qu'eux.

Petit crochet le temps d'une ballade muy caliente, puis le naturel revient au galop et piétine sauvagement une foule de courtisans toujours plus nombreux. Portée pas ses quatre compagnons dont l'excellent pianiste Alain Jean-Marie qui la repéra dans un casting il y a quelques mois, Tara jongle avec les atmosphères. Elle sait et aime séduire, avec une facilité déconcertante. A tout petits pas,

*Elle séduit avec  
une facilité déconcertante.*

sans jamais presser. Elle murmure, susurre, vous envoûte à l'usure. Le tout en mesure. Soudain, le tempo s'effondre. Toute la place est sous le charme, plongée dans la nuit noire. Chacun y dort à la belle étoile, enveloppé dans une couverture aux teintes blue.

### L'OEIL DE SERGE :

« Les musiciens sont bons, la chanteuse est divine. Pour une fois, je n'ai pas beaucoup fermé les yeux en dansant. »



Photo : Nico

Mais comme après tout songe, le réveil est brutal : sans aucun scrupule, la belle quitte la scène sans se retourner, visiblement ravie de nous avoir tous menés par le bout du nez. Tara, si tu me lis...

Thomas

Aujourd'hui à 17h00 sur la place de l'Hôtel de Ville, à 20h00 au JIM's Club

## CE SOIR SOUS LE CHAPITEAU Kyle Eastwood Band et Jamie Cullum

Encore une soirée de jeunes talents à Marciac. Fils du célèbre réalisateur Clint Eastwood, Kyle, contrebassiste de son état, s'est fait un nom dans le milieu du jazz en tant que musicien mais aussi comme arrangeur ou compositeur. Vient ensuite Jamie Cullum, jazzman au sons pop, qui vient en quintet présenter ses multiples reprises et compositions.

Julie

### FRANCE INTER :

« Summer time » tous les soirs de 22h à minuit, retrouvez les concerts de Jazz in Marciac retransmis sur les ondes rien que pour vos délicates oreilles.

### CONFÉRENCE :

Quand la France découvre le jazz, par Jean Neveu à 14h30, Grange de la maison guichard. Une exposition dans la continuité de Nantes et le Jazz.

# AGENDA

### CHAPITEAU

#### KYLE EASTWOOD BAND JAMIE CULLUM

Soirée parrainée par le Conseil Général du Gers, partenaire de Jazz in Marciac.

### CÔTÉ JARDIN

12h15 -13h30 : Que Pasa  
15h30 -16h45 : Thierry Ollé Trio  
17h00 -18h15 : Tara Petit Pas Quartet  
18h30 -19h45 : Que Pasa  
Demain  
10h45-12h00 : Que Pasa  
12h15 -13h30 : Dimitry Baevsky Quartet

### LAC MINI PORT

17h-18h : Wren  
18h30-19h30 : Sextet Orchestra

### CLUB

20h00 : Tara Petit Pas Quartet

### CINÉMA

15h : D'une seule voix  
18h : Harlem à Montmartre, une histoire de jazz  
21h30 : Inception

### LE COIN DES GAMINS

15h-16h : au bord du lac, Jean-François Pinaud te fait rêver avec ses marionnettes

### ATELIERS DÉCOUVERTE DJOLIBA

pour les 8/11 ans : 11h-12h30 et pour les 12/15 ans : 14h-15h30 Gratuit. Sur la place de l'Hôtel de Ville.

### JIM LA COULEUR

14h-15h30, Evilo accueille les 5-12 ans à l'école élémentaire pour un atelier dessin-peinture. Gratuit.

### ÉCHEC ET MAT

De 10h30 à 12h30. Initiation aux échecs pour toute la famille. dans la cour de l'école élémentaire.

### ESPACE EQART

14h-16h : Antoine Larcher, professeur au conservatoire à Paris, nous emmène dans son laboratoire musical pour nous faire découvrir la musique et ses instruments. Gratuit.  
20h30 : Concert avec le groupe le Paname Tropical.

### EXPOSITIONS

à 17h : Maison Guichard, Place de l'Hôtel de Ville. Causerie avec la Maison de l'Eau de Ju-Belloc, Adour, à la confluence du fleuve et des hommes  
Grange d'Émile, rue Notre Dame, 15h-20h.  
Bossa nova in Marciac, 15h-20h à la salle des fêtes, place du Chevalier d'Antras  
Salle des fêtes : Nantes et le Jazz, une histoire d'amour, 11h-20h.  
L'Âne Bleu, rue Saint Pierre.

### LES ARÈNES

18h00 : Paroles de pieds, paroles de corps. Création originale de Leïla et Soraya Benac, James Carles, Tamango

### EXCELLENCE GERS

Volaille fermière LR du Gers, Miel d'acacia-IGP, Vins de Gascogne Rosés

### JEU SAINT-MONT

Si bene commemini, causae sunt quique bibendi : Hospitis adventus, praesens sitis atque futura, Et vini bonitas, et quaelibet altera causa  
(Si tu te souviens bien, il existe cinq bonnes raisons de boire : l'arrivée d'un hôte, la soif présente et à venir, Le bon goût du vin et n'importe quelle autre raison.)  
Le gagnant du jour : Jacques BORDES de Biarritz (64). Les lots sont à retirer au stand Saint-Mont sur la place de l'Hôtel de Ville.

